



**Section Syndicale Hewlett-Packard Enterprise
Centre de Compétences
HPCCF**

Email: hp.cfe-cgc@hpe.com

Web: <http://cfecgchp.org/>

Communiqué de presse du Conseil Syndical de CFE-CGC de
Hewlett-Packard Entreprise CCF
Juin 2017

Hewlett Packard Entreprise : les séparations d'activités successives mettent l'avenir des sites industriels de provinces en péril!

Les élus CFE-CGC de la société *Hewlett Packard Centre de Compétences France* (HPCCF), entité qui regroupe les sites industriels du groupe Hewlett Packard Enterprise (HPE) en France, sont fortement préoccupés par la pérennité des emplois des sites HPCCF en France.

Structure juridique

La structure juridique de *Hewlett Packard Enterprise*, société issue de la scission de l'ex-groupe HP, est composée en France de deux entités :

- 1- *Hewlett Packard France* est concentré sur le marché français et les aspects commerciaux. Principalement localisé en région parisienne (sites de Boulogne et des Ulis), et disposant de 4 agences régionales (Nantes, Toulouse, Strasbourg et Lille).
- 2- *Hewlett Packard Centre de Compétences France* (HPCCF) est la partie internationale et travaille sur les aspects de la chaîne logistique (supply chain), lab telecom, solution avant-vente, ... , pour les besoins des clients mondiaux ou européens. HPCCF est présente principalement en Isère (sites de Grenoble et Villefontaine) et à Mougins (Sophia Antipolis).

Le contexte mondial

Depuis 2015, sous la direction de Meg Whitman, l'ex-groupe HP a entamé une série de scissions. La première a eu lieu en 2015 avec une séparation majeure, qui a abouti à la création de deux groupes distincts :

- d'une part l'organisation regroupant les PC et imprimantes, qui conservent le logo et le nom « HP »
- d'autre part l'organisation dénommée *Hewlett Packard Enterprise* (HPE), qui conserve les serveurs, matériels réseau, stockage, ainsi que les structures de services aux entreprises

Depuis, la partie HPE a connu une seconde vague de scissions :

- la scission en avril 2017 de l'organisation « Enterprise Services », aujourd'hui connue sous le nom de DXC
- en juin 2017, la scission de l'organisation « Software ».

Ces deux dernières organisations, devraient dans un avenir assez proche fusionner avec des sociétés existantes : CSC pour la première et Microfocus pour la seconde.

Quels impacts pour les entités en France ?

La France c'est d'abord le 5ème marché dans le monde pour HPE. Et pourtant les effectifs en France se réduisent drastiquement depuis plus d'une décennie.

Alors qu'en 2001 on pouvait compter 5200 salariés, au total et qu'il y a encore à peine 10 ans on pouvait comptabiliser plus de 2500 salariés uniquement pour l'entité industrielle, aujourd'hui HPCCF ne dénombre plus que 800 personnes dans ses rangs.

L'effet des scissions sur les effectifs a été amplifié par les plans sociaux successifs. Ainsi, on peut constater que la direction française s'engage régulièrement vers des dispositifs de départs aidés, sur la base du volontariat. Sous le prétexte de rajeunir la pyramide des âges cette stratégie est inefficace, car sans embauches de jeunes, les effectifs chutent inexorablement.

Cette érosion des effectifs met en danger les principaux sites industriels du groupe.

A Grenoble, le site qui accueillait près de 4000 personnes en 2001, a vu sa population divisée par 4. Même les bâtiments de ce site historique (qui a vu la naissance des PC HP) ont été vendus et n'appartiennent plus à HPE. Même scénario dramatique pour le site de Villefontaine : avec uniquement 65 salariés, ce site industriel qui a connu la fabrication des PC est maintenant dans l'expectative d'une hypothétique redynamisation grâce à son centre de formation reconnu et performant. Quant au site de Mougins, les équipes télécommunication sont très majoritaires et l'avenir du site est intimement lié à la pérennité de cette activité.

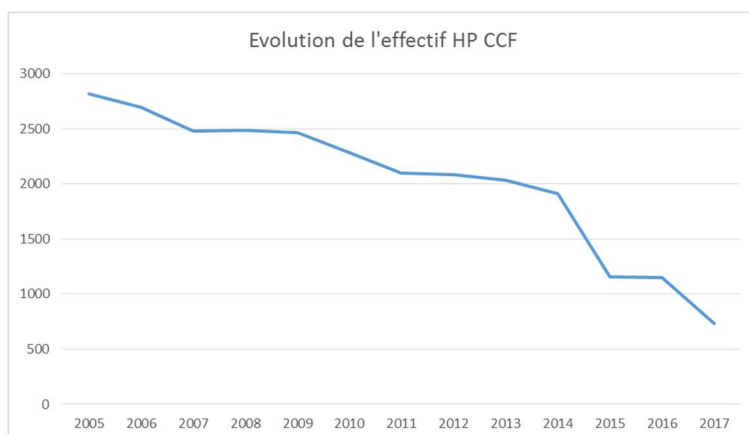
Effectifs HPCCF par site

AU 31/05/2017 Hewlett Packard CCF	Effectifs
Grenoble	520
Les Ulis	79
Lyon - Isle d'Abeau	65
Mougins	140
Toulouse - Labège	6
Hewlett Packard CCF Total	810

Evolution des Effectifs HPCCF

En 2001 : 5200 salariés dont 4000 CDI

L'effectif des salariés a baissé de 30% entre 2005 et 2015 puis de 60% entre août 2015 et juin 2017 du fait des 3 scissions + le plan de pré-retraite et GPEC Out (départ volontaires).



D'un point de vue de la CFE-CGC

Les dirigeants de HPE doivent reconnaître le potentiel de la France et notamment de ses sites industriels en France. Cela est d'autant plus vrai que l'on peut lister les atouts suivants

- Grenoble est un pôle d'innovation (Minalogic est le pôle de compétitivité, 5^{ème} ville la plus innovante au monde, label French Tech) reconnu. Reconnu aussi pour ses écoles de commerce et d'ingénieurs. Des grands groupes sont présents et investissent localement : Rolls-Royce, Schneider, ST, Soitec,
- Dans le classement de Forbes en juillet 2013 où la ville de Grenoble occupe la 5^{ème} position parmi les 15 villes les plus inventives au monde. Et la qualité de main d'œuvre est un second facteur d'attractivité non négligeable.

- Sophia-Antipolis reconnu dans le monde entier pour être un pôle d'expertise dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Son attractivité est confirmée par l'arrivée, ces dernières années, de grandes entreprises telles que Magneti Marelli, Bosh ou Huawei.
- Villefontaine est au cœur d'un pôle logistique important pour la région Rhône-Alpes. Ce site est proche d'importantes structures telles que la gare TGV, l'aéroport international St Exupery et l'accès facile au réseau autoroutier.

Conclusions

HPCCF comptait 1714 salariés dans ses rangs en 2012. En 2017, après les effets des plans de départs successifs et autres scissions, la population ne s'élève plus qu'à 810 salariés. Notre inquiétude est basée sur une démographie vieillissante et le manque de dynamisme de recrutement alors que la plupart des équipes doivent faire face à une charge de travail importante. Nous avons déjà constaté que la tendance des nouvelles embauches, si elle se poursuit sur la même pente, ne pourra pas compenser les réductions d'effectifs.

Notre inquiétude est renforcée par une évolution de la masse salariale proche de zéro en 2014 et 2015 et même négative en 2016 ! Ce désengagement de la direction est encore plus probant lorsque que l'on se penche sur le montant alloué à la formation professionnelle : En 2016, 2,79% de la masse salariale a été consacré à la formation continue, soit 1M€, pour 6278 stagiaires. En faisant un rapide calcul, on note que cela revient à une moyenne de 2h par formation par personne.

Après trois scissions en trois années, il faut maintenant faire face à la multiplication des annonces de la direction mondiale concernant de nouvelles réorganisations majeures à venir , une volonté de réduction drastique des coûts et un nouveau plan de départ volontaires en 2017.

Il n'y a pas si longtemps notre Direction mondiale nous expliquait que les fusions voire les méga fusions n'avaient que des avantages. La course à la taille était indispensable pour éviter d'être marginalisé, pour constituer une alternative forte à la concurrence, pour éviter toute OPA hostile (Achat de Compaq, EDS, Mercury, WebOS, Autonomy, Peregrine,...)

Mais les modes changent. Aujourd'hui cette même Direction nous assure, avec le même aplomb, que la tendance est à la scission voire aux méga scissions dans les grosses entreprises. Notre Direction nous explique maintenant que « *small is beautiful* » et nous vante les avantages insoupçonnés de sociétés recentrées sur leur business, plus agiles et libres de faire des affaires avec d'autres sociétés de Services, plus près du client.

Dans les deux cas : les analystes sont prudents, les actionnaires sont ravis, mais la dimension humaine semble absente de leurs radars! Bien sûr, ce sont les salariés qui sont particulièrement impactés par les mesures de réductions de coût et qui en font lourdement les frais !

Les résultats financiers à périmètre d'activités identiques ne sont pas au rendez-vous. Le nouvel HPE recentré sur les activités Serveurs, Stockage, Réseaux est sévèrement concurrencé et affiche des pertes sur ces 3 segments.

La CFE-CGC dénonce l'échec des stratégies mises en place depuis la dernière décennie dont les conséquences sont dramatiques sur l'emploi et l'investissement en France.

La CFE-CGC s'inquiète de cette situation et redoute que les salariés servent une fois de plus de variable d'ajustement pour maximiser ses profits. Cela porterait un coup fatal aux sites de provinces et à la présence de HPE en France.

La CFE-CGC demande à la direction HPE France de se ressaisir et de mettre en place un plan d'investissement massif et volontaire sur les sites français. La France offre, outre les crédits d'impôts, des infrastructures performantes, des ingénieurs très qualifiés et des clients fiables et prospères !